Natacha Trippé

Université Bordeaux-Montaigne

Histoire de l’art et archéologie antiques

**Sculpture**

**Méthode de description et de commentaire de documents**

**Introduction**

Elle doit comporter la « **fiche technique** » de l'œuvre à commenter :

* la dénomination usuelle pour les sculptures connues ("le Discobole", "l’Aurige"…) ;
* sculpteur s’il est connu.
* Dire s’il s’agit d’une ronde-bosse ou d’un relief
* l'indication du type ou du thème (statue équestre, groupe, statue isolée…) ;
* identification si celle-ci n'est pas ambiguë (par exemple dans le cas d'une divinité immédiatement reconnaissable à ses attributs).
* matériau (marbre, bronze…)
* dimensions (souvent mentionnées dans la légende).
* lieu de trouvaille (s'il est connu, ou donné par la dénomination usuelle : par exemple "Vénus de Milo", "Aphrodite d'Arles")
* Lieu de conservation avec numéro d’inventaire.
* rapide description de **l'état de conservation** de la statue (mutilations, manques, état de l'épiderme…).

Préciser ABSOLUMENT s'il s'agit d'un original ou d'une copie (en signalant les indices révélateurs : étais manifestement ajoutés qui ne sont pas réclamés par la pondération; feuilles de vigne…).

**Description**

Partie très importante, qu’il ne faut pas négliger. Il faut être précis dans les termes techniques et le vocabulaire et attentif dans l’observation. Une sculpture se décrit toujours **du bas vers le haut**. Elle comporte trois paragraphes principaux :

***• Étude de la pondération[[1]](#footnote-1)***

C'est-à-dire de la façon dont se tient le sujet. Il s’agit de la description générale de la position du corps dans l'espace, qui est conditionnée par celle des points d'appui (d’où la nécessité de décrire de bas en haut) : se poser la question des appuis au sol (pieds entièrement posés à plat ou décollés ?) ; la position des jambes (tendues ou fléchies) ; mouvement du bassin ? chiasme ? appui extérieur ? mouvement des épaules ? de la tête ?

Observer aussi les lignes de construction de l'œuvre, son développement dans l'espace.

Se poser la question de l'existence d'un point de vue privilégié.

Ne pas négliger les questions techniques (par exemple : l'utilisation de tel ou tel matériau peut-elle expliquer les audaces ou les particularités de la pondération ou de la construction de l'œuvre ?).

S'interroger aussi sur la présence éventuelle d'étais qui, s'ils ne sont pas réclamés par la pondération (dans le cas d'un appui extérieur : figure appuyée sur une lance, un pilier) trahissent la copie d'un original.

Attention : dans les descriptions, la droite et la gauche sont, par convention, toujours celles de la statue et non du spectateur.

*•****Traitement de la morphologie***

On commence par décrire le parti morphologique général, c'est-à-dire l'impression d'ensemble qui se dégage ("personnage athlétique", "gracile"…) et donner ensuite une appréciation des proportions, éventuellement par rapport à un canon pour certaines époques.

On procède ensuite à l'étude de détail : traitement des membres inférieurs et supérieurs, traitement du torse et de ses régions.

Tout au long de cette description, il faut étudier les procédés utilisés ("rendu graphique" ou au contraire "plastique", "souple, fluide" ou "heurté"…).

•***Traitement du vêtement et des détails***

Nom des pièces du vêtement (péplos, chiton, himation…) et comment elles sont disposées (péplos ouvert ou fermé, à repli simple avec la ceinture par-dessus, ou avec un "kolpos"…). On étudie ensuite le rendu des étoffes (étoffe lourde, légère, impression ou non de transparence), la répartition et l'organisation des plis (lignes verticales parallèles, faisceaux, éventails, courbes étagées…) et leurs formes (plis en arête, en lame, tuyautés…).

Détails du visage : arcades sourcilières, yeux, pommettes, sourire, etc…

Détails de la coiffure (traitement des boucles…)

Parties rapportées (fleurs, oiseaux, bijoux…)

Ne pas oublier la **polychromie** dans le rendu des détails.

Remarque :

Quand le document à commenter est un **relief, une peinture ou une mosaïque**, il convient de s'interroger sur la **composition** du document (ouverte ou fermée, dense ou aérée, en registres ou en "pleine page"). Les lignes de force de cette composition seront soulignées (obliques, lignes courbes, verticales, parallèles, etc.). On étudiera si l'artiste a tenté (et comment) de rendre une certaine profondeur (superposition des plans, utilisation de la perspective, des "raccourcis"). On commentera le rendu de l'anatomie, des détails réalistes, des indications symboliques (différence de taille exprimant la différence sociale, détails indiquant si la scène se passe à l'intérieur ou à l'extérieur, identification des personnages, etc.).

NB :

Il faut décrire en pensant déjà à la façon dont on va utiliser les éléments de la description pour élaborer le commentaire.

Ne pas séparer la description de l’analyse, c’est-à-dire identifier d’emblée les personnages représentés.

Essayer toujours d’aller au bout de l’idée : toujours se demander si pouvez aller plus loin que la description de ce que vous voyez. Exemple : l’Apoxyomène de Lysippe a le bras porté vers l’avant… et ? 🡺 recherche pour ancrer la sculpture dans l’espace, recherche de la 3e dimension.

**Commentaire/interprétation**

C'est la partie la plus délicate, qui met en jeu la connaissance de la sculpture grecque, et même, plus généralement, de la civilisation grecque. Le commentaire doit dégager la **fonction** et l'intérêt socio-historique du monument ou de l'objet, établir des comparaisons qui aideront à le situer dans son **contexte artistique et historique**, éventuellement poser les problèmes qu'il soulève.

Etablir des parallèles : il s'agit de rapprocher l'œuvre étudiée d'un certain nombre de documents comparables, afin de répondre aux questions posées : éventuellement l'interprétation, toujours la datation (cad replacer dans le contexte historique) et si possible l'attribution du document (contexte artistique).

Justification de la datation :

Si, dans le cas d'un document inconnu, l'attribution à un sculpteur ou même à une école ou un centre créateur est une opération hasardeuse, on doit au moins être capable de proposer une date par la comparaison avec des documents stylistiquement proches, bien datés et connus. Toutes les œuvres analysées dans ce cours doivent ainsi servir de jalons, de points de repère permettant la comparaison.

Il faut penser à se poser les questions suivantes :

* quelle est la fonction de l’objet ? Commanditaire ?
* quel est le contexte historique
* Contexte artistique : Connaît-on l’auteur ou l’atelier ? L’œuvre s’inscrit-elle dans une continuité ou au contraire marque-t-elle une rupture ? Quels sont les parallèles, les comparaisons ? Postérité (peut aussi passer dans l’ouverture de la conclusion) ? Signification actuelle éventuellement (peut aussi rester dans l’ouverture de la conclusion).

**Conclusion**

* Reprise des points les pertinents et rappel des principales caractéristiques du document analysé (novatrices, traditionnelles),
* « Ouverture » : place dans une époque ou une évolution, éventuellement comparaison avec d'autres arts (vases peints en particulier).

**Remarques sur la forme**

Le commentaire doit être **organisé** et les idées **hiérarchisées**. Il faut donc veiller à ne pas dire des idées générales ou à réciter un pan de cours (dans ce cas cela s’assimile au fait de « broder » et on est alors à la limite du hors-sujet). Au contraire il faut toujours partir de l’œuvre pour arriver à ces idées.

Un paragraphe = une idée, et ne pas faire une liste d’idées

Faites aussi attention à nuancer les propos, ne pas adopter un ton péremptoire.

Etre en histoire de l’art implique de savoir écrire sans faute d’orthographe et maîtriser les règles de la syntaxe française : il faut donc porter un effort tout particulier à la maîtrise de l’écriture : en devoir, toute faute d’orthographe est systématiquement sanctionnnée.

1. Dans le cas d'un groupe, ce paragraphe sera précédé de la description de la composition générale de la représentation. [↑](#footnote-ref-1)